

YVES CHEVALIER, au cœur de l'amitié judéo-chrétienne

Par **Gabrielle Bloch-Rosner**

Il est bon de rappeler qu'il existe des associations et des personnes qui accomplissent bénévolement un travail fondamental et exigeant, en toute discrétion. Yves Chevalier, sociologue, professeur honoraire à l'université de Tours, rédacteur en chef et directeur de la publication de *Sens*, la revue de l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF), est de ceux-là.



En 1975, Paul Notbomb et moi avons transformé ce qui était le bulletin trimestriel de l'AJC en une revue mensuelle, puis bimensuelle, depuis 2016. Avec Bruno Charmet, Jacqueline Cuche, le père Thierry Vernet, le professeur Jean-Marc Chouraqui, le pasteur Alain Massigny et Joël Thierry, président du groupe Jules-Isaac, nous assurons la publication d'une centaine de pages, chaque numéro ayant un thème principal - le dernier numéro a pour titre "Recherche juive et chrétienne sur Paul" - et contenant des articles indépendants, des comptes rendus sur l'actualité et une rubrique "Livres". Aujourd'hui, la revue est tirée à environ 1000 exemplaires », explique Yves Chevalier, qui ajoute que l'engagement intellectuel et spirituel est le point commun de ces contributeurs, chacun avec son propre parcours, mais tous intéressés par le dialogue entre juifs et chrétiens.

L'Amitié judéo-chrétienne a été fondée peu après la Deuxième Guerre mondiale, en 1948, par Jules Isaac et Edmond Fleg, lesquels avaient réuni une équipe composée de juifs, de catholiques, de protestants et d'orthodoxes, avec comme ambition de « faire en sorte que, entre le judaïsme et le christianisme, la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité ». Et de préciser, dans son article 2 : « Elle œuvre non seulement pour que soit éradiqué l'antisémitisme ancestral, mais aussi pour que juifs et chrétiens aident, par une présence civique et spirituelle, la société moderne à s'orienter. »

Mais d'où Yves Chevalier tient-il cet intérêt profond pour le judaïsme, lui qui a reçu une « bonne éducation catho » dans la région de Rouen ?

« Après le collège, nous avons démenagé dans le Marais, à Paris, et, en 1954, je suis allé au lycée Charlemagne ; j'avais donc des contacts avec des juifs, et je précise que, dans ma famille, nous n'étions pas anti-sémites ! » Par ailleurs, sa paroisse était celle des pères de Sion, un ordre créé au XIX^e siècle par les frères Ratisbonne (des juifs convertis au catholicisme), grâce auquel il est parti, entre 1963 et 1965, enseigner dans un collège catholique à Jaffa, en Israël. « C'était l'époque du concile Vatican II, et la période où Paul VI a fait son voyage en Terre sainte. Des souvenirs qui marquent ! Israël m'a beaucoup intéressé : dans ma classe, j'avais des élèves qui avaient commencé des études en français, en Égypte, en Irak ou en Roumanie, et dont les



parents voulaient qu'ils continuent leurs études dans cette langue... comme Elie Barnavi ! » De retour en France, Yves Chevalier étudiera l'hébreu à l'INALCO et se rapprochera de l'Amitié judéo-chrétienne. Dans la foulée de ses études de sociologie, il consacrera tous ses mémoires de fin de cycle à divers aspects de la construction sociologique de l'État d'Israël, jusqu'à soutenir une thèse sur *Le Juif bouc-émissaire, une contribution à la thèse de l'antisémitisme* (Éditions du Cerf). Aujourd'hui, une association telle que l'AJCF a-t-elle encore un rôle à jouer ?

« Oui, par nos actions. Par exemple, le père Dujardin avait beaucoup travaillé dans les séminaires pour former des prêtres. Et nous sommes en train de mettre sur pied une réunion contre l'antisémitisme. Dans le dernier numéro de *Sens*, nous traitons de la "définition opérationnelle de l'antisémitisme par l'Ihra", l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste. »

Mais, comme tant d'autres revues, *Sens* a un problème de renouvellement de ses abonnés. « Malheureusement, déplore Yves Chevalier, les gens ne lisent plus beaucoup ; notre public est âgé et ne s'intéresse plus à ce genre de choses. Nous avons un réel problème de renouvellement, et nous essayons de nous faire mieux connaître. »



Sens est une revue qu'il faut lire car elle donne à réfléchir et entretient les efforts de l'AJCF, qui a tant contribué à faire évoluer la société vers plus de compréhension et de respect mutuel jusqu'à aujourd'hui. Et demain ? ●

Revue *Sens* : www.ajcf.fr
Abonnement à partir de 35 €